

ÉBLOUISSANTES FEMMES DE L'OMBRE

Deux livres mettent en lumière les destins méconnus de la photographe Vivian Maier et de la sculptrice Chana Orloff.

TEXTES : LYDIA BACRIE ET DELPHINE PERAS



MYSTÉRIEUSE DOUBLE VIE

C'est l'« histoire d'une perdante magnifique », une artiste de renom aujourd'hui mais qui a œuvré dans l'ombre toute sa vie. Lorsqu'elle décède en 2009 aux Etats-Unis, à l'âge de 83 ans, Vivian Maier est une inconnue, « une invisible, une effacée ». Retrouvées par hasard dans des cartons oubliés dans un garde-meuble, ses innombrables photos sont pleines d'empathie pour les petites gens, les

démunis. Gaëlle Josse (*photo*) retrace d'une plume élégante le destin de cette Américaine d'origine française, lestée d'un fatum familial éprouvant. Garde d'enfants pour subvenir à ses moyens, personnalité complexe, cette baroudeuse va arpenter les rues de New York et de Chicago, puis du monde entier, « avec ce même désir de déchiffrer les êtres, de les comprendre ». Ce livre lui rend un hommage émouvant. Mérité. ▲ D. P.

Une femme en contre-jour, par Gaëlle Josse, Notabilia, 156 p., 14 €.



PORTRAIT D'UNE ÉNIGME

Il fallait pas mal d'audace pour se lancer dans la biographie d'une quasi inconnue. Pour son premier récit, Rebecca Benhamou (*photo*) relève le défi avec talent et livre ici la saga intense et délicate de Chana Orloff, jeune Ukrainienne débarquée à Paris dans les années 1910, après avoir fui la cruauté des pogroms. Dès son arrivée, Chana se lie à Modigliani et Soutine, et abandonne très vite sa formation de coutu-

rière pour assouvir sa seule passion, la sculpture. La suite dessine en creux les affres et les passions du siècle, de l'insouciance des Années folles à la traque des juifs durant la guerre et la vitalité des années 1950-1960. Écrit sous la forme d'une enquête, le texte se lit d'une traite mais sa singularité et sa force tiennent aussi à la façon dont l'auteur interroge sa propre fascination. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. ▲ L. B.

L'horizon a pour elle dénoué sa ceinture, Chana Orloff (1888-1968), par Rebecca Benhamou. Fayard, 295 p., 18 €.

